



SÉRIE DE FICHES TECHNIQUES SUR LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX DANS LES FERMES BIOLOGIQUES

## RÉDUIRE LE RISQUE DE PICAGE DES PLUMES CHEZ LES PONDEUSES DANS LA PRODUCTION D'ŒUFS BIOLOGIQUES

Réalisé en consultation avec le Groupe de travail sur le bien-être animal du Comité d'experts sur l'agriculture biologique (CEAB) en février 2009

---

### LE PROBLÈME

---

Le picage des plumes est un problème qui nuit au bien-être des poules, car il provoque de la douleur et augmente les risques de cannibalisme. Dans les exploitations avicoles traditionnelles, on procède couramment à la taille du bec pour diminuer les dommages causés par le picage des plumes. Dans la production biologique, des modifications physiques sont permises lorsqu'il est absolument nécessaire de maîtriser un comportement qui est néfaste pour les autres animaux (CAN/CGSB32.310-2006,6.7.2). La taille du bec en est un exemple, mais cette option ne s'attaque pas à la cause du comportement. La norme exige également que les agriculteurs biologiques documentent les efforts qu'ils investissent afin de maîtriser ou d'éliminer le picage des plumes à l'aide d'autres méthodes.

Dans la pratique, les besoins liés au bien-être des animaux doivent être conciliés avec les aspects pratiques de la production. La taille du bec est douloureuse et prive la poule d'une rétroaction sensorielle<sup>(1,2)</sup>. Cette pratique devrait être évitée, mais lorsque le risque de picage est élevé dans les grands troupeaux de poules au sol, la taille du bec peut s'avérer avantageuse pour le bien-être du troupeau. La méthode la moins douloureuse se fait au laser, en bas âge, en retirant tout au plus le tiers du bec<sup>(3)</sup>. La pratique sera maintenue vraisemblablement pour les grands troupeaux biologiques, même si les producteurs explorent d'autres méthodes de prévention afin de répondre aux exigences de la norme.

Les renseignements sur la réduction du risque de picage des plumes proviennent, pour la plupart, de la recherche effectuée en Europe, où la taille

du bec sera interdite en 2011. Les troupeaux étudiés dans les fermes biologiques étaient constitués de 3 000 têtes tout au plus, mais les fermes peuvent compter plusieurs troupeaux. Même si un certain nombre des recommandations indiquées dans cette fiche technique peuvent s'avérer difficiles à mettre en place à une plus grande échelle, il est important que les acteurs du secteur de la volaille biologique soient conscients des pratiques qui sont employées ailleurs et qu'ils commencent à mettre à l'essai des solutions de rechange.

Le picage des plumes et le cannibalisme sont des comportements anormaux complexes qui peuvent être provoqués par plusieurs facteurs différents. Ils peuvent également être des comportements acquis qui se répandent dans l'ensemble du troupeau. Contrairement au becquetage agressif qui vise la tête des oiseaux dominés, le picage des plumes touche toutes les parties du corps.

---

### LA PRÉVENTION

---

Pour effectuer une prévention efficace, il faut porter attention aux conditions de vie à toutes les étapes de la production, allant du poussin jusqu'à l'oiseau adulte. La recherche réalisée en Europe a montré que les écarts dans la portée du comportement lié au picage des plumes au sein des troupeaux biologiques étaient attribuables à 79 p. 100 aux conditions d'élevage<sup>(4)</sup>.

**Étape 1 :** Choisissez une race qui s'adapte bien à un système de production biologique. Les lignées peuvent être sélectionnées en fonction de leur faible ou de leur forte propension au picage des plumes et au cannibalisme<sup>(5)</sup> mais, à ce que nous savons, aucune recherche ne s'est traduite par

des recommandations de races pour la production biologique commerciale au Canada. Les oiseaux calmes qui ont un tempérament jovial sont mieux disposés pour composer avec les changements stressants qui surviennent dans l'environnement.

**Étape 2 :** Veillez à ce que les poulettes soient élevées dans des conditions qui réduiront le risque lorsqu'elles seront dans l'étable réservée à la ponte. Le picage peut survenir à partir de la deuxième semaine d'existence, bien qu'il passe souvent inaperçu et qu'une fois qu'il a commencé, on ne pourra plus s'en débarrasser. Si à l'âge de 16 semaines, les plumes sous-jacentes sont visibles chez 20 p. 100 des poulettes, la plupart d'entre elles auront des plaques dénudées à l'âge de 30 semaines<sup>(6)</sup>.

- La recherche a démontré que les poussins qui proviennent de couvoirs éclairés sont plus craintifs et sont davantage portés à s'adonner au picage des plumes que les poussins qui sont incubés dans un environnement sombre.
- Pour les jeunes poussins, la chaleur est jugée plus importante que la densité de logement, mais la recherche a révélé des corrélations entre le picage des plumes et une densité élevée (34 poussins par m<sup>2</sup>) au cours des quatre premières semaines. Avec une densité plus faible (21 poussins par m<sup>2</sup>), aucun picage n'a été observé durant cette période.
- Si les oiseaux sont maintenus sur des plateformes élevées sans litière pendant les premières semaines, le risque de picage est plus important.
- Aménagez une litière sèche et meuble dès la première journée.
- Les bacs d'alimentation ne doivent pas permettre aux poussins de prendre des bains de poussière; les particules de nourriture qui restent prises dans le plumage peuvent inciter au picage.
- Aménagez des perchoirs en prévoyant plus de 5,6 cm par oiseau avant l'âge de quatre semaines, au dixième jour, de préférence. Les perchoirs doivent être introduits avant l'âge de huit semaines, à défaut de quoi, la recherche montre que leur présence aura pour effet d'augmenter la quantité d'œufs pondus sur le plancher et le nombre d'oiseaux victimes de cannibalisme.
- Prévoyez suffisamment d'espace pour les abreuvoirs; un ratio inférieur à 0,9 entre

l'espace d'abreuvement et les poulettes occasionnera du stress et des disputes.

- Attirez les oiseaux vers le fourrage sur le sol en éparpillant des graines dans la litière (3 g par poussin par jour pendant quatre semaines et 9 g par poussin par jour pendant 16 semaines).
- Aménagez une aire extérieure pendant l'étape de l'élevage (p. ex. à l'âge de sept ou huit semaines) et encouragez-les à y aller en prévoyant beaucoup de trappes d'accès ou en laissant la porte grande ouverte.
- Les vérandas couvertes sont recommandées à partir de quatre semaines afin d'encourager les petits à aller dehors.



*Photo par Anne Malleau*

- La densité de logement est plus importante que la taille du groupe; à l'âge de quatre semaines, la densité ne devrait pas être supérieure à 10 oiseaux par m<sup>2</sup>.
- Les agriculteurs signalent que les éclosions de cannibalisme sont plus susceptibles de se produire dès que les poulettes sont retirées de l'étable réservée à la ponte. Les conditions d'élevage devraient, en autant que possible, être les mêmes que dans l'étable réservée à la ponte (p. ex. des distributeurs d'aliments et des systèmes d'abreuvement similaires et un aménagement semblable).
- Réduisez au maximum le stress lorsque vous transférez les oiseaux du poulailler d'élevage au poulailler de ponte – attrapez-les tôt, pendant qu'il fait encore nuit, et déménagez les poulettes vers l'étable de ponte dans

l'avant-midi, au moment où elles seront à la recherche de nourriture et d'eau.

**Étape 3 :** Modifiez le logement de ponte et les conditions de vie en éliminant les facteurs prédisposants.

- Aménagez un environnement enrichi avec la possibilité de fourrager, ce qui laisse libre cours à un comportement de becquetage qui est naturel, et non dirigé vers les membres du troupeau. Les poulets passent naturellement une grande partie de la journée à gratter et à becqueter.
- La recherche montre que lorsque plus de 66 p. 100 des oiseaux ont un accès vers l'extérieur, il n'y a pas de picage grave des plumes<sup>(7)</sup>. L'aire est plus utilisée lorsqu'un abri y est aménagé (p. ex. des arbustes et des arbres, des buissons, des tiges de maïs, des filets de camouflage) et lorsque les trappes d'accès sont supérieures à 45 cm sur 100 cm. La présence de coquelets au sein du troupeau augmente également l'utilisation de l'aire extérieure. Laissez sortir les oiseaux tôt le matin, une fois qu'ils ont appris à s'installer dans les nids de ponte.
- Diminuez la taille du troupeau et réduisez les densités; les troupeaux plus gros se servent moins de l'accès vers l'extérieur.
- Comme dans la plupart des régions du Canada, les accès vers l'extérieur sont impraticables en hiver; l'environnement intérieur devrait donc être stimulant. Un bon aménagement du poulailler prévient le stress.
- La qualité de la litière est importante, c.-à-d. qu'elle ne doit pas être agglomérée ni mouillée ni absente.
- Aménagez suffisamment de nids de ponte foncés afin d'assurer un endroit sûr où pondre et pour empêcher d'attirer les membres aux tendances cannibales vers un cloaque évasé. (Un nid pour quatre ou cinq oiseaux de 30 cm sur 30 cm sur 30 cm).
- Les perchoirs surélevés procurent un refuge sûr contre le cannibalisme cloacal agressif des poules sur le plancher. Les poulettes sont davantage portées à se servir des perchoirs si elles sont élevées en leur présence en bas âge.
- Un éclairage vif risque d'encourager un comportement cannibalique et une photostimulation conçue pour engendrer un déclenchement précoce de la ponte peut accroître le risque. Cela dit, l'éclairage ne

devrait pas être inférieur à 20 lux (lampes à mirer de 2 pi) et devrait être uniforme. Advenant une éclosion de picage, la lumière naturelle vive peut être diminuée en peignant les fenêtres en blanc.

- Les poulets sont attirés par le sang : Le picage de blessures peut déclencher des éclosions de cannibalisme. Gardez les enclos en bon état de manière à ce que rien ne puisse perforer la peau. Retirez les oiseaux blessés du troupeau.
- Les éclosions de picage des plumes peuvent être déclenchées par un ensemble de facteurs liés au stress ou par des changements imprévus aux habitudes normales et à la routine.
- Lutte contre les ravageurs : La présence de rongeurs ou d'acariens augmente les niveaux de stress et prédispose les oiseaux au picage.



Photo par BC SCPCA

**Étape 4 :** Assurez un accès aux ressources à tous les oiseaux.

- Visez une taille uniforme autant que possible : 80 p. 100 des oiseaux devraient se situer autour du poids cible.
- Veillez à ce que les oiseaux trouvent rapidement de la nourriture et de l'eau lorsqu'ils arrivent dans l'étable réservée à la ponte.
- Un espace inadéquat entre les distributeurs d'aliments engendre des comportements plus agressifs et donne des oiseaux de poids insuffisant qui sont plus susceptibles de devenir des victimes.

**Étape 5 :** Assurez-vous que la ration de nourriture réponde aux besoins nutritionnels en fonction de l'âge du troupeau et de la sorte de troupeau

- Un picage des plumes grave a été observé chez les oiseaux dont les rations de nourriture sont trop pauvres en minéraux, en protéines ou en acides aminés.<sup>(8)</sup>
- Le cannibalisme a été associé à des déficiences en protéines, en sodium et en phosphore.
- Augmentez le temps que les oiseaux prennent à se nourrir en leur offrant des purées plutôt que des granulés.
- Un régime alimentaire à teneur élevée en protéines ou à faible teneur en énergie ou des fourrages grossiers diminuent le picage des plumes.
- Évitez de remplacer l'alimentation par une nourriture moins appréciée ou de modifier subitement la composition du régime. Prévoyez une période de chevauchement entre les différents aliments.

Il est dans l'intérêt de l'agriculteur de voir à ce que les conditions soient optimales. Le picage des plumes n'est pas uniquement un problème qui mine le bien-être des oiseaux. La perte de plumes peut engendrer des coûts plus importants pour le producteur d'œufs à mesure que les besoins alimentaires et la vulnérabilité aux maladies vont en s'accroissant. Il faut chercher à éliminer le plus de facteurs de risque possible. Une bonne préparation de la poulette aux conditions présentes à la ferme de ponte est un facteur clé. Élever les oiseaux de manière à laisser libre cours à leurs comportements naturels et à leurs activités de fourrage devrait contribuer de façon importante à éliminer le problème.

---

#### **LES SOURCES DE RENSEIGNEMENTS**

---

(1) Duncan, I. 2000. Guidelines to the use of beak trimming in poultry. Animal Care Committee, University of Guelph

<http://www.uoguelph.ca/research/acs/guidelines/GuidelineHTMLFiles/BeakTrimmingInPoultry.shtml>

(2) Cheng, H 2006, Morphopathological changes and pain in beak trimmed laying hens. World's Poultry Science Journal, 62: 41-52.

<http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=624152>

(3) Pickett H. 2008 Controlling Feather Pecking & Cannibalism in Laying Hens without Beak Trimming. A Compassion in World Farming Report. 13pp.

[http://www.ciwf.org.uk/includes/documents/cm\\_docs/2008/c/controlling\\_feather\\_pecking\\_and\\_cannibalism\\_in\\_laying\\_hens.pdf](http://www.ciwf.org.uk/includes/documents/cm_docs/2008/c/controlling_feather_pecking_and_cannibalism_in_laying_hens.pdf)

(4) Knierum, U., Staack, M., Gruber, B., Deepler, C., Zaludik, K. et Niebuhr, K. 2008, « Risk Factors for feather pecking in organic laying hens - starting points for prevention in the housing environment », actes de la deuxième conférence scientifique de l'International Society of Organic Agriculture Research (ISO FAR) tenue à l'occasion du 16<sup>e</sup> Congrès mondial d'agriculture biologique de la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (IFOAM), volume 2, p. 32-35

(5) Goldsmith, K. Feather Pecking in laying hens, is selected breeding the answer?

[http://vip.vetsci.usyd.edu.au/contentUpload/content\\_2654/Goldsmith.pdf](http://vip.vetsci.usyd.edu.au/contentUpload/content_2654/Goldsmith.pdf)

(6). Monique Bestman et Christiane Keppler. 2005, « Once learned, never forgotten – rearing of laying hens for alternative systems », traduction du livret de l'Institut Louis-Bork : *Jong geleerd is ouf fedaan, Opfok van leghennen voor alternatieve systemen*.pdf sur le site [www.louisbrok.org](http://www.louisbrok.org).

(7) Bestman, M. et J. Wagenaar. 2006, « Welfare of Organic laying Hens », actes de la 1<sup>re</sup> conférence internationale sur les animaux dans la production biologique de la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (IFOAM), p34-34.

(8) Van Krimpen et al., 2005. Impact of feeding management on feather pecking in laying hens. World's Poultry Science Journal, Vol. 61

(9) Scheideler, S.E & S. Shields, 2007. Cannibalism in Poultry, Université de Nebraska, [www.thepoultrysite.com](http://www.thepoultrysite.com)

(10) DEFRA, 2005 A practical guide to the management of feather pecking and cannibalism in free-ranging laying hens. <http://www.defra.gov.uk/animalh/welfare/pdf/featherpecking.pdf>

(11) ) Bestman, M. 2002, *Kippen houden zonder vernipke, De biologische legplui, veehouderij als ultgangspunt*, Institut Louis-Bolk, 102 p. (« Poultry keeping without feather pecking – Organic laying hen husbandry as a starting point ». Le résumé et les recommandations pratiques au chapitre 12 sont en anglais et en hollandais. À télécharger à partir du site [www.louisbolk.org](http://www.louisbolk.org)).



Les filets de camouflage augmentent l'utilisation de l'aire extérieure dans les Pays-Bas. *Photo : Institut Louis-Bolk*

---

## CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

---

Recherche et rédaction : Anne Macey avec l'aide du Groupe de travail sur le bien-être animal du CEAB

La réalisation de cette fiche technique a bénéficié d'un soutien financier par le BC Organic Sector Development Fund.



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada

---

### Renseignements :

Consultez [aqbio.ca](http://aqbio.ca) ou  
communiquiez avec nous à :  
C.P. 550 Truro NS B2N 5E3  
Tél. : 902-893-7256  
Télec. : 902-896-7095  
Courriel : [oacc@nsac.ca](mailto:oacc@nsac.ca)

---

**NSAC**  
*NSAC. Embrace Your World.*